



Au Conseil économique,
social et environnemental
9, place d'Iéna
75775 Paris cedex 16

**LE CREDOC ET L'ENS LOUIS-LUMIERE VOUS CONVIENT
À L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE**

Exposition réalisée par les étudiant-e-s
du Master Photographie de
l'ENS Louis-Lumière organisée dans le cadre
d'un partenariat entre le CREDOC
(Centre de Recherche pour l'Étude
et l'Observation des Conditions de Vie)
et l'ENS Louis-Lumière.

du 22 au 25 avril 2025

LA FRANCE EN DEVENIR

Le Crédoc, Centre d'études et d'observation des conditions de vie a dans ses missions l'observation de la société française. Le centre a fêté ses 70 ans l'an dernier. Dans le cadre des festivités a émergé l'idée de donner à voir, autrement que par des statistiques et des études, la société française et ses évolutions. Dans cette perspective, le CREDOC s'est rapproché de l'**École nationale supérieure Louis-Lumière** afin de monter une exposition sur le thème « La France en devenir ». Sept thématiques ont ainsi été explorées en partenariat entre les chercheurs du Crédoc, et les étudiants photographes de l'École Louis-Lumière, encadrés par leurs professeurs.

- *Les nouvelles manières d'écrire*
- *Les nouveaux clivages sur l'environnement*
- *Les nouveaux modes d'engagement*
- *Les nouvelles manières de vieillir*
- *Les nouvelles manière de faire des funérailles*
- *Le renouveau de la précarité alimentaire*
- *La seconde vie des objets*

Le projet a été dirigé coté ENS Louis-Lumière par Christophe Caudroy, Franck Maindon avec l'appui de Véronique Figini, Alix Haefner et Émeric Sallon.

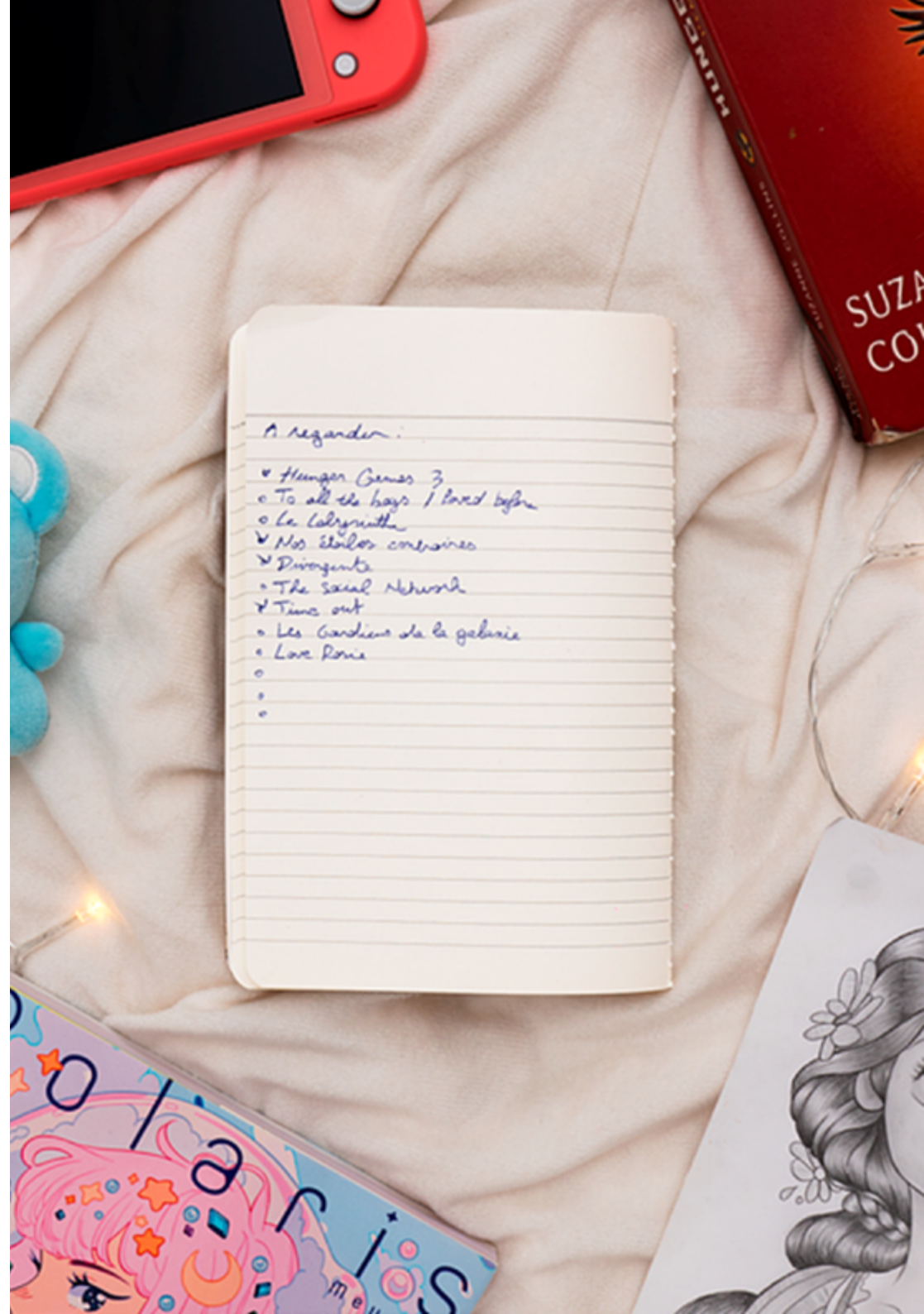
Coté Crédoc, il a été dirigé par Sandra Hoibian, avec l'appui de Franck Lehuede, Lucie Brice-Mansencal, Charlotte Millot, Christian Colette et Sylvain Taboury.

Les jeunes et l'écriture

étudié par Patricia Croutte
& Solen Berhuet
photographié par Maël Baudot

L'association Lecture Jeunesse a sollicité le CRÉDOC pour évaluer la place que l'écrit occupe dans le quotidien des 14-18 ans. Les résultats de l'enquête du CRÉDOC battent en brèche certaines idées reçues et montrent que le numérique multiplie les occasions de rédiger sans pour autant rendre obsolète l'écriture manuscrite.

60% des 14-18 ans déclarent écrire « tous les jours ou presque » et 33% disent le faire « parfois ». Au quotidien, 31% des jeunes utilisateurs de réseaux sociaux postent tous les jours des messages privés et 19% transmettent des messages écrits à la main à leurs amis. L'écriture manuelle est jugée particulièrement utile pour mémoriser des choses à faire (72%), des propos ou des événements. C'est aussi un moyen d'expression de sa créativité (écrire des blogs, des histoires, des paroles de chanson...). Cette pratique est partagée par près de 40% des jeunes, et en particulier par les filles, plus enclines à écrire ce qu'elles ressentent. Les outils numériques, en revanche, sont valorisés pour leur rapidité (73%), le confort d'écriture (60%) ainsi que le recours au correcteur orthographique (74%).



A regarder :

- Hunger Games 3
- To all the boys I loved before
- Le labyrinthe
- Nos étoiles contraires
- Divergente
- The Social Network
- Time out
- Les Gardiens de la galaxie
- Love Ronie
-
-
-

Les nouveaux clivages environnementaux, l'exemple de l'eau

**étudié par Hélène Blake
& Charlotte Millot
photographié par
Clément Mahé**



Des parties de plus en plus grandes du territoire français sont concernées par la sécheresse : à l'été 2022, 30 millions de personnes vivaient dans une commune soumise à au moins un arrêté de crise dans l'année, soit presque la moitié de la population hexagonale.

L'eau est désormais une préoccupation croissante et de plus en plus de Français déclarent faire des efforts pour l'économiser (78 % d'entre eux en 2023 contre 66 % en 2010). Mais les pratiques ne suivent pas toujours : l'achat de piscines individuelles explose et les consommateurs sont insuffisamment informés.

Par exemple, une grande partie des Français lave sa voiture

à domicile, alors que le lavage en station réduit de 70 % la consommation d'eau nécessaire.

Ce constat ne doit pas faire oublier que les usages domestiques ne représentent qu'une part minoritaire des usages de l'eau : ils comptent pour seulement 14 % des prélèvements d'eau (contre 47 % pour l'énergie) et pour un quart des consommation (58 % pour l'agriculture).

Les nouveaux modes d'engagement

**étudié par Lucie Brice-Mansencal
& Sandra Hoibian
Photographié par Julia Gandolfo**

Au 21^e siècle, l'engagement déborde des cadres traditionnels des associations, partis politiques et syndicats pour devenir plus souple, flexible et protéiforme.

Les nouvelles générations investissent un ensemble d'actions, allant de la défense de cause en ligne, au bénévolat informel en passant par la participation à des collectifs horizontaux. Cette multiplicité des formes d'engagement illustre la quête d'un impact concret et direct. Les domaines d'engagement sont en outre de plus en plus ciblés : climat, justice sociale, égalité des droits ou lutte contre les discriminations, l'Enquête européenne sur les valeurs (EVS) le baromètre DJEPVA sur la jeunesse atteste d'une montée de ces préoccupations avec un engagement des jeunes sur ces sujets qui ne passe pas nécessairement par des actions de contestation ou de vote, mais par exemple par du bénévolat ponctuel.

Dans le monde agricole, la recherche d'un impact face aux défis économiques et écologiques s'opère parfois aussi en silence, par l'adoption de statuts juridiques et de mode d'organisation qui redéfinissent leur métier, par exemple avec le choix d'une exploitation sociétaire, comme en GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun), plutôt qu'individuelle. Ces choix leur permettent de soutenir des pratiques collaboratives et durable, de conjuguer leur activité professionnelle à leurs préoccupations sociétales et environnementale et de rechercher un équilibre entre leur vie professionnelle et personnelle.



Empreintes de vie

**étudié par Colette Maes
& Elodie Alberola
photographié par
Marguerite Pic**

Les résidences autonomie proposent la jouissance d'un logement individuel et privatif (F1/F2) en location à prix modéré, ainsi que l'accès à des équipements communs et des services facultatifs (restauration, blanchisserie, ...). Elles visent à prévenir la perte d'autonomie et à accompagner les fragilités liées à l'âge, en proposant des ateliers de prévention et des temps d'animation de la vie sociale.

Chaque espace privé est personnalisable, offrant aux résidents la liberté de façonner leur intérieur selon leurs envies. Ils peuvent y apporter les meubles, souvenirs et photos qui leur tiennent à cœur, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance et transformant leur espace en un véritable « chez-soi ». Ces divers objets, témoins de leurs parcours, insufflent une continuité entre passé et présent, et donnent vie à ce nouveau lieu de résidence.



***Comme un bouton de rose
/ vie amoureuse***

**étudié par Colette Maes
& Elodie Alberola
photographié par
Alma Kuwabara**



Les résidences autonomie accueillent aussi bien les personnes seules que les couples, 6% des résidents y vivent avec leur conjoint. Elles offrent un environnement adapté et propice au « bien vieillir » ensemble, en permettant au couple de continuer à prendre soin l'un de l'autre, et de s'épanouir individuellement au sein d'un collectif. L'accompagnement bienveillant du personnel et l'entraide des résidents, constituent aussi un précieux soutien pour les conjoints aidants.

Le quotidien d'une cohabitation intergénérationnelle

**étudié par Colette Maes
& Elodie Alberola
photographié par
Héloïse Henry**



La colocation intergénérationnelle vise à répondre aux besoins de deux générations dans un esprit de partage, d'entraide et d'utilité sociale. Un sénior propriétaire accueille un jeune locataire pour un loyer modéré en échange de petits services. Chaque occupant dispose d'un espace privatif, tout en partageant des espaces communs. Différents organismes et réseaux associatifs facilitent la mise en relation entre les seniors et les jeunes intéressés par ce mode de colocation. Cette forme d'habitat favorise un enrichissement mutuel à travers de moments de convivialité, apportant au senior une réassurance et une stimulation bénéfique pour le moral et la santé.

Les nouvelles manière de faire des funérailles

**étudié par Franck
Lehuede & Thierry Mathé
photographié par
Milena Le Mao**



Les photos et les textes présentés soulignent l'importance de l'intime et de la personnalisation dans les représentations des obsèques.

Les études du CREDOC montrent que les Français sont plus nombreux qu'il y a quinze ans à souhaiter vivre le temps de l'adieu de manière intime et personnalisée. Si les cérémonies d'obsèques et le regroupement autour du défunt restent des éléments centraux du deuil, les Français privilégient les aspects psychologiques et les affects aux dimensions sociales et rituelles des obsèques.

En 2024, 30 % des Français souhaitent une cérémonie très intime et ne veulent pas de cérémonie religieuse, contre 23 % en 2009. Pour leurs propres funérailles, 29 % des plus de 40 ans désirent de la

musique personnalisée et 22% des lectures de texte et d'hommage au sein d'une cérémonie civile. Ces attentes ont plus que doublé en quinze ans. Elles concernent plus souvent les personnes envisageant une crémation pour leurs propres obsèques et les 40-59 ans. Les personnes ayant vécu un deuil au cours des dernières années y sont également nettement plus sensibles.

L'intime s'invite aussi avant la cérémonie à travers l'évocation des souvenirs avec le défunt, les émotions ressenties, les moments partagés avec lui.

Le renouveau de la précarité alimentaire

**étudié par Marianne
Bléhaut, Mathilde Gressier
& Nolwen Paquet
photographié par
Philippe Chung**



La précarité alimentaire touche entre 10 et 16 % de la population, qui déclare n'avoir pas toujours assez à manger. Elle ne se limite pas au recours à l'aide alimentaire, qui est l'une des nombreuses solutions adoptées par les personnes concernées. Parmi elles, une sur deux indique avoir eu recours à un dispositif d'aide au cours de l'année. Elles s'approvisionnent principalement via des canaux qui ne leur sont pas spécifiques, en tête desquelles les grandes surfaces. L'approvisionnement non commercial (aide alimentaire, autoproduction, don de proches, invendus) ne constitue l'essentiel de l'approvisionnement alimentaire que pour une de ces personnes sur dix, même si elles y ont généralement plus recours que la moyenne.

Pour faire face au manque de nourriture, elles adoptent également différentes stratégies au quotidien : réduire la taille des repas ou en sauter, consommer des aliments moins appréciés mais moins chers.

La seconde vie des objets

étudié par
**Lucie Brice Mansencal
& Franck Lehuede**
photographié par
Hippolyte Benoit-Gonin



Donner une nouvelle vie aux objets est une pratique en plein essor, portée par des enjeux économiques, sociaux et écologique. En France, 51% des consommateurs déclarent acheter des objets d'occasion, un chiffre qui a plus que doublé depuis 2009 (25 %). Le développement de plateformes en ligne, de ressourceries aux côtés de vide-greniers toujours appréciés, a donné une ampleur nouvelle à ce mouvement. Les motivations des consommateurs sont multiples : recherche de bonnes affaires, sensibilité à l'écologie, collection. L'engouement pour les objets d'occasion ne s'affranchit pas de tensions entre désir consumériste, nécessité économique et souci porté à l'environnement. En accélérant la circulation des objets et les dynamiques de consommation, l'achat d'occasion n'est pas nécessairement une

pratique de consommation environnementalement vertueuse. Ces achats et ventes d'occasion, ne sont pas les seules pratiques existantes pour redonner une vie aux objets : le troc (17%), la location (6%), le don, la réparation constituent d'autres pratiques, plus minoritaires. Moins de 3% des dépenses des ménages sont consacrées à la réparation de vêtements, de meubles ou d'équipements ménagers.

La réparation en particulier renforce l'autonomie des consommateurs face à l'obsolescence programmée, limite l'achat du neuf. La tenue d'ateliers de réparation, comme de vélos, contribue à diffuser au sein de la population des gestes simples promouvant une consommation plus réfléchie et active, en encourageant l'entraide.

**Au Conseil économique,
social et environnemental**

9, place d'Iéna - 75775 Paris cedex 16

Exposition du 22 au 25 avril 2025

Exposition réalisée par les étudiant·e·s du Master
Photographie de l'ENS Louis-Lumière organisée dans
le cadre d'un partenariat entre le CREDOC (Centre de
Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de
Vie) et l'ENS Louis-Lumière.

CRÉDOC

Louis-Lumière
école nationale supérieure